

AUDREY HEPBURN SHIRLEY MACLAINE

LA RUMEUR

THE CHILDREN'S HOUR

UN FILM DE WILLIAM WYLER

THE MIRISCH COMPANY & UNITED ARTISTS PRÉSENTENT UNE
PRODUCTION & RÉALISATION DE WILLIAM WYLER AVEC AUDREY
HEPBURN, SHIRLEY MACLAINE, JAMES GARNER, MIRIAM
HOPKINS, FAY BANTER ET KAREN BALKIN / D'APRÈS LA PIÈCE
DE LILLIAN HELLMAN / MUSIQUE DE ALEX NORTH

VISA 26 973 / DESIGN ADAM DAVID

LOSTFILMS

adfp
ASSOCIATION DES
DISTRIBUTEURS DE FILMS
FRANÇAIS



Yagg.com

POSITIF





LES ORIGINES DE LA RUMEUR

Depuis *Vacances romaines* (1953) Audrey Hepburn incarne le charme et l'élégance dans le monde entier. Après une 4e nomination à l'Oscar (*Diamants sur canapé* 1961), elle tourne à Paris en 1963 : *Deux Têtes folles* et *Charade*. Shirley MacLaine triomphe dans *La Garçonnière* (1960) et retrouve Jack Lemmon et Billy Wilder pour *Irma la douce* (1963). William Wyler, après une Palme d'or (*La Loi du seigneur* 1957) remporte onze Oscars pour *Ben Hur* (1959).

D'abord interdite, la pièce *The Children's Hour* (1934) devient un succès à Broadway. L'auteur Lillian Hellman s'inspire d'un fait divers relaté par son compagnon Dashiell Hammett : au 19e siècle en Écosse, une élève accusa ses deux maîtresses d'avoir une relation homosexuelle.

Samuel Goldwyn propose à William Wyler d'adapter la pièce mais il ne sait comment aborder l'homosexualité féminine alors interdite de représentation à l'écran par le Code Hays (qui censure Hollywood de 1934 à 1967). Pour le scénario, Lillian Hellman se concentre sur le pouvoir de la rumeur, plutôt que sur le lesbianisme. *Ils étaient trois* (1936) devient une version édulcorée de la pièce dans laquelle l'homosexualité est complètement exclue. 25 ans plus tard William Wyler décide de l'adapter à nouveau et réalise **La Rumeur**, remake de son propre film.

HOLLYWOOD & HOMOSEXUALITÉ

« En 100 ans de cinéma, l'homosexualité n'est apparue que rarement à l'écran. Chose risible, pitoyable ou parfois même effrayante. Hollywood a enseigné aux hétérosexuels ce qu'ils devaient penser de l'homosexualité et aux gays et lesbiennes ce qu'ils devaient penser d'eux-mêmes. »

Vito Russo, *The Celluloid Closet* 1981

Charlot se travestit et certains personnages très efféminés chez Lubitsch amusent, alors que le travestissement féminin est plus troublant. Katharine Hepburn en homme séduit Cary Grant (*Sylvia Scarlett*), Marlène Dietrich en smoking embrasse une jeune fille (*Morocco*), Greta Garbo est une *Reine Christine* androgyne et la gouvernante de *Rebecca* s'éprend du fantôme de sa maîtresse. Marlene Dietrich (*L'Ange des maudits*) et Joan Crawford (*Johnny Guitar*) revêtent les attributs des cow-boys qu'elles dirigent. Lauren Bacall (*La Femme aux chimères*) et Barbara Stanwyck (*La Rue chaude*), en lesbiennes prédatrices diabolisent les homosexuelles. Les seules lesbiennes tolérées sont derrière les barreaux : prisonnières ou matrones sadiques (*Femmes en cage*).

Pour éviter la censure l'homosexuel reste suggéré et stigmatisé. Waldo Lydecker (Clifton Webb) est le dandy criminel de *Laura* et le jeune Plato (Sal Mineo, fasciné par James Dean) est le seul rebelle de *La Fu-*

de vivre, tué par la police. En 1959 des classiques hollywoodiens abordent l'homosexualité: *Certains l'aiment chaud* (Tony Curtis et Jack Lemmon travestis), *Soudain l'été dernier* (Montgomery Clift, prédateur gay) et même le péplum de Wyler cache une passion secrète entre **Ben Hur** (Charlton Heston) et Messala (Stephen Boyd). Mais les personnages homosexuels apparaissent encore malheureux ou suicidaires (*Tempête à Washington* et **La Rumeur** 1961).

Dans *The Celluloid Closet* (documentaire de Rob Epstein et Jeffrey Friedman 1995) Shirley MacLaine parle de **La Rumeur** : « L'homosexualité n'était pas un sujet de conversation. Nous étions des pionniers involontaires. Quand mon personnage dit : "Je ne peux garder ce secret. Je suis coupable, je ne supporte pas que tu me touches... J'ai ruiné ta vie et la mienne, je me sens souillée, malade..." Aujourd'hui elle se battrait pour sa sexualité mais à l'époque, la réalité de ce vécu n'appartenait pas au cadre de notre histoire. Audrey et moi nous n'en avons jamais



parlé, c'est incroyable non ? »

AUDREY HEPBURN

« *Je suis moitié irlandaise, moitié hollandaise et je suis née en Belgique. Si j'étais un chien, je ne ressemblerais à rien.* »

Née en 1929, Edda Van Heemstra-Ruston passe sa jeunesse aux Pays-Bas où elle apprend la danse pendant l'occupation allemande. Mannequin à Londres, après plusieurs comédies musicales, elle débute au cinéma en 1951. La romancière Colette la choisit pour incarner *Gigi* à Broadway. Pour *Vacances romaines* (1953) William Wyler en fait sa princesse face à Gregory Peck. Premier rôle hollywoodien, premier oscar et Audrey signe un contrat avec la Paramount. Sur le tournage de *Sabrina* de Billy Wilder (1954) déchirée entre William Holden et Humphrey Bogart, elle rencontre le couturier Hubert de Givenchy. Elle impose Mel Ferrer son mari, dans *Guerre et paix* de King Vidor (1955). Elle danse avec son idole, Fred Astaire dans *Drôle de frimousse* de Stanley Donen (1957) et Billy Wilder en fait une *Ariane* irrésistible face à Gary Cooper (1957). Dans *Au Risque de se perdre* de Fred Zinnemann (1959), elle joue une nonne en Afrique (annonçant son engagement avec l'Unicef). Métisse indienne dans *Le Vent de la plaine* de John Huston (1960), l'année suivante elle prend

VIVE WILLIAM WYLER !

«Comment ne pas évoquer le “Vive Wyler, à bas Ford !” qui retentit en France après guerre ? Comment ne pas soupçonner le “Vive Ford, à bas Wyler !” qui rôdait dans l’esprit de beaucoup de cinéphiles des années 60 ? William Wyler a beaucoup souffert de cette querelle et nombre de ses meilleurs films ont été oubliés ou ignorés. Bien que né à Mulhouse, il ne rentre pas dans notre définition française de l’auteur de film. Comme Wise, Lean ou Reed il appartient à la noble tradition anglo-saxonne du storyteller, du conteur. Il est temps de découvrir les qualités non négligeables, de William Wyler.»

Christian Viviani, “William Wyler, un honnête homme”
(Festival de La Rochelle 2000)



WILLIAM WYLER PARLE

La Rumeur est un film loin de Ben Hur ?

Ce peplum fut plutôt un accident dans ma carrière constituée surtout de films psychologiques. J’ai attendu 25 ans pour mettre en scène *La Rumeur*, avec toute la liberté requise.

Pourquoi avez-vous attendu aussi longtemps ?

Le cinéma américain ne pouvait aborder ce sujet sans s’attirer les foudres de la morale. L’évolution des modes de vie et du niveau culturel permettent aujourd’hui de l’aborder. Le film est en nuances, c’est une étude de mœurs et une étude de la sensibilité de deux femmes, de leur amitié.

Vos actrices tiennent des rôles nouveaux pour elles ?

Shirley MacLaine a toujours incarné des jeunes femmes légères, ici elle tient un rôle profondément dramatique, une femme contrainte de se pencher sur elle-même. J’ai lancé Audrey Hepburn dans *Vacances romaines* et on lui a surtout confié des rôles romantiques, jamais on n’avait cherché à révéler ses possibilités de tragédienne. Il y a aussi une fillette extraordinaire dans un rôle odieux : Karen Balkin, l’envers de Shirley Temple.

Combat - mars 1962

LA RUMEUR - THE CHILDREN'S HOUR

USA - 1961 - 1h45 - Noir et Blanc - VO - Visa n°25 973

L'HISTOIRE Karen Wright et Martha Dobie dirigent une école pour jeunes filles. Fiancée au médecin Joe Cardin, Karen a du mal à s’engager et à abandonner la direction de l’école. La jeune Mary lance la rumeur que ses deux professeurs ont une relation « contre-nature ». Elle le raconte à sa grand-mère...

INTERPRÉTATION Audrey Hepburn (Karen Wright), Shirley MacLaine (Martha Dobie), James Garner (Dr Joe Cardin), Miriam Hopkins (Lily Mortar), Fay Bainter (Amelia Tilford), Karen Balkin (Mary Tilford)

ÉQUIPE TECHNIQUE Production : The Mirisch Company, William et Robert Wyler
Réalisation : William Wyler d’après la pièce *The Children's Hour* de Lillian Hellman
Directeur de la photographie : Franz F. Planer - Musique : Alex North

Festival de La Rochelle 2009 - Paris Cinéma 2009
SORTIE LE 8 JUILLET 2009 - COPIES NEUVES (VO)
www.myspace.com/larumeurlefilm

LOST FILMS 13 rue Galilée 93110 Rosny-sous-Bois - lostfilmsdistribution@yahoo.fr